Pierre-Th. Dufour 1881-1952

Autor(en): **Haenny, C.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **65 (1951-1953)**

Heft 281

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Ce Bulletin est dédié à la mémoire de Pierre-Th. Dufour.



PIERRE-TH. DUFOUR

(Portrait posthume du peintre Louis Rivier)

PIERRE-TH. DUFOUR

1881-1952

Chacun a été profondément affecté par la mort de M. Pierre Dufour et notre Société à laquelle il était si attaché, ressent plus que tout autre la perte de cette personnalité de valeur.

Pierre-Th. Dufour, né en 1881, était le fils de l'éminent médecin-oculiste Marc Dufour. Attiré par les sciences et leurs applications, il a fait les études d'ingénieur-électricien à l'Ecole d'Ingénieurs de notre ville. Tout jeune diplômé, il partit pour les Etats-Unis où des membres de sa famille avaient émigré de Vevey au début du siècle dernier pour y cultiver la vigne, et y fonder la ville de Vevey; mais lui vint y exercer pendant deux ans son métier d'ingénieur dans les cadres de la grande compagnie Westinghouse, à Pittsburg. De retour en Suisse, il est successivement ingénieur pendant des périodes de deux ans, aux ateliers Oerlikon tout d'abord puis aux Câbleries et Tréfileries de Cossonay, à cette époque Aubert-Grenier & Cie. Officier du Génie, il publie des articles dans la « Revue Militaire Suisse », sur les projecteurs électriques (1909-1910) et sur la traction électrique en temps de guerre, deux sujets tout nouveaux à l'époque.

Dès 1912, Pierre-Th. Dufour abandonne les préoccupations techniques pour compléter ses premières études qui lui seront toujours utiles, par des études de sciences. La licence ès sciences obtenue à l'Université de Paris l'autorise à préparer deux thèses présentées en Sorbonne le 15 juin 1917. La première est intitulée : Recherches expérimentales sur le tétraèdre terrestre et distribution des terres et des mers. La seconde : Nouveau procédé permettant d'obtenir des perspectives-reliefs des formes géographiques représentées sur les cartes hypsométriques. Cette dernière a fait l'objet d'un article au « Bulletin technique de la Suisse romande » en 1917, et a été publiée in extenso par la « Revue de Géographie ».

Rentré dans sa ville natale, le nouveau Dr de l'Université de Paris ne tarde pas à se charger de l'enseignement de la physique au Gymnase classique, tâche qu'il accomplit jusqu'en 1946 de tout son cœur, communiquant à ses élèves une éducation par les sciences dont ils conservent un lumineux souvenir. Il a donné pendant un an avec succès un enseignement de physique à l'Université. Le physicien fils d'un grand oculiste devait tout naturellement s'intéresser à l'optique et tout particulièrement à la vision. Il a publié en 1919 à l'imprimerie de la Concorde (Lausanne) la traduction qu'il a faite d'un mémoire de Sir Charles Wheatstone sur la physiologie de la

vision, en le faisant suivre d'un long appendice d'un grand intérêt sur : « L'observation à l'œil nu du relief stéréoscopique ».

En 1921, il communique à la Société vaudoise des ingénieurs et architectes le résultat d'une étude détaillée sur la distribution de l'eau à Lausanne, étude entreprise à la suite de la grande sécheresse de 1920-1921. Elle a été publiée chez Payot en 1922.

Membre de notre Société depuis 1918, il y fit plusieurs communications et conférences sur des sujets variés tels que : « L'Institut international du Jungfraujoch », « Des orgues aux logarithmes», «Santorin», et il s'est de plus intéressé à l'histoire de la science dans le canton. Il n'y avait pas de problème pratique qui ne puisse retenir utilement son attention. C'est ainsi qu'il assainit des locaux en sous-sol de l'Ecole de garde-malades « La Source » par l'installation en 1938 d'un chauffage commandé par hygromètre. Il fut président de notre Société en 1931 et 1932, et à cette occasion, il mit à son service ses brillantes qualités d'administrateur. Nous lui devons l'organisation de notre secrétariat actuel, ainsi que la première rédaction d'un recueil où sont fixées d'utiles traditions. Il a été secrétaire du Comité central de la S. H. S. N., formé à Lausanne de 1923 à 1928 et présidé par le professeur M. Lugeon. Depuis 1936, il était membre de la Commission des publications. En reconnaissance de son activité et de son dévouement, le titre de membre émérite de notre Société lui a été décerné en 1947.

P.-Th. Dufour a été vice-président et membre d'honneur de la Société Valaisanne des Sciences Naturelles (Murithienne), il y a relaté les expériences faites par ses ancêtres au siècle dernier, dans la culture de la vigne aux Etats-Unis. En 1942, il fut vice-président du comité annuel chargé de recevoir la S. H. S. N. à Sion.

Le Conseil fédéral l'a appelé à faire partie en 1928 de la Commission fédérale pour la protection de la population civile contre les gaz et en 1935 de la Commission fédérale pour la défense aérienne passive.

Tous ceux qui l'ont connu ont regretté qu'une cruelle maladie l'ait empêché de poursuivre une activité si bienfaisante à tous égards et étendue à un vaste domaine. Il n'était pas étonnant qu'un homme de ce caractère ait pu faire face à la maladie avec un courage admirable. Sa souffrance n'a pas entamé sa généreuse bienveillance, son intérêt pour l'évolution de la science et sa sympathie à ceux qui s'y vouent. En lui se sont alliées jusqu'à sa mort, survenue le 21 janvier 1952, les traditions de cœur et d'esprit d'une grande famille de ce pays, et une culture scientifique vivante, telle qu'on voudrait toujours la rencontrer.

Ch. Haenny.